

Pages trifluviennes
Série A — No 11

Les Députés des Trois-Rivières

(1808 - 1838)

par

Francis-J. Audet

Les éditions du "Bien Public"
Les Trois-Rivières
1934

Les députés des Trois-Rivières (1808-1838)

Francis-Joseph Audet



Les éditions du « Bien Public », Trois-Rivières, 1934

Exporté de Wikisource le 12/12/2016

Pages trifluviennes

Série A — N° 11

Les Députés des
Trois-Rivières
(1808 — 1838)

par

Francis-J. Audet

Les éditions du « Bien Public »
Les Trois-Rivières
1934

Note

Monsieur le juge Surveyer m'ayant annoncé que ses multiples occupations l'empêcheraient de continuer sa collaboration active au présent travail, j'ai dû le compiler seul. Je n'en dois pas moins des remerciements à M. Surveyer pour plusieurs notes utiles qu'il m'a fournies ainsi que pour l'intérêt qu'il a suscité parmi ses amis et connaissances, ce qui les a portés à me donner des renseignements que je n'aurais probablement pu obtenir sans cela.

La présente brochure sur les députés de la ville des Trois-Rivières sera bientôt suivie d'une autre sur les représentants des comtés de Saint-Maurice et de Champlain.

F. J. A.

Table des Matières

- I. — BADEAUX, Joseph
- II. — OGDEN, Charles-Richard
- III. — BERTHELOT, Amable
- IV. — VÉZINA, Pierre
- V. — TONNANCOUR, J.-G. de
- VI. — RANVOYZÉ, Étienne
- VII. — DUMOULIN, P.-B.
- VIII. — KIMBER, René-J.
- IX. — DESFOSSÉS, Jean
- X. — BARNARD, Edward
- BIBLIOGRAPHIE
- TABLE ALPHABÉTIQUE

I

Joseph Badeaux

(1777-1834)

Joseph Badeaux descendait d'une famille établie à Beauport en 1630. Le premier Badeau venu au Canada se prénomma Jacques et sa femme était Anne Ardouin. Son frère, François, fut le notaire attitré de Robert Giffard, seigneur de Beauport, de 1653 à 1657. Il exerça aussi en même temps comme notaire de la juridiction de Notre-Dame des Anges, seigneurie appartenant aux Jésuites. ^[1]

Jean-Baptiste Badeau, notaire et capitaine de milice, père de Joseph, était l'arrière petit-fils de l'aïeul Jacques. Il demeurait aux Trois-Rivières où il épousa, le 29 octobre 1764, Marguerite Bolvin, décédée en cette ville le 10 novembre 1789 et, en secondes noces, Marguerite Pratte, le 10 janvier 1791. Elle survécut longtemps à son mari. En 1766, il était sous-bailli en cette ville. Son greffe de notaire va de 1767 à 1796. Il fut, de 1767 à 1794, le chargé d'affaires des Ursulines des Trois-

Rivières.

En 1769, on voit, dans les délibérations de la Fabrique des Trois-Rivières, que Jean-Baptiste Badeau, notaire et maître-chantre, aura le droit d'occuper dans l'église un banc gratuit ; droit que conservèrent Joseph Badeaux et son fils le docteur Georges-Stanislas Badeaux.

En 1776, Jean-Baptiste Badeau était marguillier.

Le 21 février 1783, sur une copie d'un ancien acte, il se dit « Garde des minutes des anciens notaires du gouvernement des Trois-Rivières, »

Le 10 novembre 1789, en enterrant sa première femme solennellement et gratuitement, la Fabrique déclare, dans son registre, qu'elle cherche par là à reconnaître les longs et importants services rendus à l'Église par Jean-Baptiste Badeau.

Pendant l'invasion américaine de 1775-76, Jean-Baptiste Badeau tint un *Journal des opérations de l'armée américaine*, qui fut publié dans la *Revue Canadienne* en 1870, puis mis en brochure. M. Badeau servit durant cette guerre et se rendit très utile au gouvernement. Il mourut le 14 novembre 1796, âgé de cinquante-cinq ans.

Joseph Badeaux naquit aux Trois-Rivières le 25 septembre 1777. Après avoir terminé sa cléricature chez son frère, maître Antoine-Isidore Badeaux, il obtint une commission de notaire, le 29 septembre 1798.

En juillet 1799, Joseph Badeaux signait l'adresse présentée au gouverneur Robert Prescott. En septembre suivant, il souscrivait au fonds prélevé pour aider à payer les frais de la guerre. Le 28 novembre de la même année, il s'occupa de la

succession de son frère Antoine-Isidore. En juin 1801, il fut au nombre de ceux qui présentèrent une adresse au lieutenant Dupré à l'occasion de son départ des Trois-Rivières. Le même mois, il signait une autre adresse présentée au capitaine Thomas Boyes, du 26^e régiment, qui, lui aussi, quittait la garnison de cette ville.

M. Badeaux fut élu président d'une réunion des habitants des Trois-Rivières au sujet de la commune de cette ville, le 1^{er} juin 1801, et en devint l'un des syndics.

En 1804, M. Badeaux était percepteur de la Fabrique. Deux ans plus tard, il était élu marguillier.

M. Badeaux fut au nombre des généreux souscripteurs au fonds de reconstruction du monastère des Ursulines après sa destruction par l'incendie, en 1806. Il souscrivit la somme de £14.3.4. [2]

Le 19 avril 1813, M. Badeaux fut nommé shérif du district des Trois-Rivières conjointement avec Henry Blackstone, et il conserva ce poste jusqu'au 7 mars 1827. Il devint commissaire pour administrer le serment d'allégeance, le 30 juin 1812 ; commissaire pour l'ouverture et l'entretien des chemins dans le même district, le 7 juin 1815 ; juge de paix, le 30 du même mois ; commissaire pour examiner les candidats-inspecteurs de farine, le 17 juin 1818 ; commissaire pour la construction, réparation et entretien des églises et presbytères, le 1^{er} novembre 1820. Le 3 novembre de l'année suivante, M. Badeaux sollicitait le poste de notaire royal aux Trois-Rivières ; il fut nommé à cette charge de confiance le 18 février 1823 et reçut une nouvelle commission le 11 décembre

1830, à l'avènement de Guillaume IV au trône.

En février 1816, M. Badeaux était l'un des souscripteurs au *Waterloo Fund*, prélevé pour venir en aide aux familles des soldats de l'armée anglaise tués ou blessés dans ce mémorable combat qui mit fin au régime impérial en France.

M. Badeaux acquit, le 14 novembre 1785, de Jean-Marie Godefroy de Tonnancour et de Marie-Catherine Pélissier, sa femme, un seizième de la seigneurie de Saint-François des Prés.^[3]

Son nom fut rayé de la liste des juges de paix par lord Dalhousie, le 21 juin 1829, à cause de ses opinions politiques. Le 8 février 1833, M. Badeaux fut nommé pour administrer le serment aux employés du gouvernement aux Trois-Rivières et, le 22 mars 1834, il sollicitait le poste de coroner pour le district des Trois-Rivières.

Joseph Badeaux servit dans la milice. Il obtint une commission de lieutenant dans la compagnie du Cap-de-la-Madeleine, le 20 mars 1798, et fut promu capitaine le 21 février 1812, dans le premier bataillon de la division nord des Trois-Rivières. Il passa un peu plus tard au huitième bataillon de cette même division et servit en cette qualité durant la guerre de 1812 - 15. Il obtint le rang de major le 5 mai 1822.

Député de la ville des Trois-Rivières à l'Assemblée législative du 18 juin 1808 au 1er mars 1810, il fut défait aux élections suivantes par M. Coffin. M. Badeaux représenta le comté de Buckinghamshire du 25 avril 1816 au 9 février 1820. Le 25 juillet suivant, il était de nouveau élu par la ville des Trois-Rivières, battant son concurrent le notaire Etienne

Ranvoyzé, et il représenta cette ville jusqu'au 6 juillet 1824. Le 26 novembre 1830, les électeurs du comté d'Yamaska l'envoyaient les représenter à l'Assemblée et il conserva son mandat jusqu'au 9 octobre 1834. M. Badeaux décéda peu de temps après.

Le juge Pierre Bédard demeurait aux Trois-Rivières. Le 1er juillet 1820, il écrivait à son ami John Neilson :

« Ici l'élection du bourg a été faite hier. MM. Ogden et Badeaux ont été élus par les hommes et les femmes des Trois-Rivières, car il faut que vous sachiez qu'ici les femmes votent comme les hommes, indistinctement. Il n'y a que les cas où elles sont mariées et où le mari est vivant, alors c'est lui qui porte la voix comme chef de la Communauté. Lorsque le mari n'a pas de bien et que la femme en a, c'est la femme qui vote. Le cas s'est présenté hier. J'ai un domestique du nom de Michel qui a acheté un emplacement dans la Commune il y a un an ou deux et l'a fait bâtir. Les amis de sa femme lui avaient fait entendre que c'était la façon, actuellement, de passer les contrats au nom de la femme et que cela était plus sûr. Michel, en conséquence, avait fait passer le contrat au nom de sa femme. Il a été pour voter hier. On lui a demandé de faire le serment. Il a déclaré que l'emplacement était au nom de sa femme. On a envoyé chercher la femme, qui a voté pour M. Ogden et M. Ranvoyzé le candidat battu. »

Dans la *Gazette des Trois-Rivières*, Badeaux remercia ses électeurs, mais Ranvoyzé se fâcha et lui servit une réponse très chaude.

Dans « Les deux Papineau », M. L.-O. David dit que les femmes votaient à Montréal et que madame Joseph Papineau

avait fièrement donné un vote pour son fils Joseph aux élections de novembre 1809. Mais, comme d'habitude, M. David ne donne pas la source où il a puisé son renseignement. En tout cas, que des femmes aient voté à Montréal et aux Trois-Rivières, le fait ne paraît pas avoir été habituel dans la province. S'il l'eut été, ni Bédard ni David n'auraient pris la peine de mentionner la chose.

Benjamin Sulte publiait dans ses *Mélanges Historiques*^[4] un article intitulé *Cinq Maîtres-Chantres*.

« Trois de ceux-ci furent Jean-Baptiste Badeaux, son fils Joseph et son petit-fils le docteur Georges-Édouard (sic). Le premier avait une voix sympathique et vibrante, d'une parfaite justesse et qui se tenait dans l'esprit du plain-chant.

« Son fils, Joseph, suivit sa trace, mais avec une voix qui eût rempli une vaste cathédrale et qui « brisait les vitres » de l'église paroissiale. Après avoir abandonné le chœur pour raison d'âge, il ne se gênait pas de reprendre de son banc les chantres qui entonnaient de travers ou qui faussaient. Ce beau talent resta enfoui dans un coin ignoré de l'univers, alors que des chanteurs, moins favorisés de la nature, brillaient sur les grandes scènes de l'Europe.

« Le docteur Georges-Edouard Badeaux son fils, raviva le lustre de nos maîtres-chantres, avec une modestie que son immense talent doit rendre plus héroïque. Il vient de mourir (1887), comblé d'années, entouré du respect de ses milliers d'amis et laissant le souvenir de nombreux bienfaits. de l'ai entendu dans ma jeunesse, alors que sa puissance vocale était à l'apogée. Son chant était une prière, une élévation de l'âme,